



RUMEURS, RIGUEUR ET PRÉCARITÉ

Depuis quelques semaines, il y a une certaine agitation de la part de la direction : les coupes budgétaires à venir étant anticipées, le poste de la coordinatrice culturelle ne serait peut-être pas renouvelé.

Cette rumeur persistante est due au fait que nous avons été informés de la suppression du COPIL ANT en août et septembre 2024 au niveau de la DI de Lyon, ce qui a été confirmé par la direction. Face aux coupes budgétaires à venir, le poste de contractuel, coordonnatrice des activités culturelles semble donc être remis en question.

Rumeur persistante car un entretien entre elle et la direction du SPIP 73 en octobre 2024 a été organisé et lors du CSA du 14/11/24, la direction a confirmé qu'elle pèserait de tout son poids pour maintenir ce contrat.

Nous avons observé la suppression de 400 contractuels cet été à la PJJ. Connaîtrons-nous la même cure d'austérité, avec les mêmes conséquences ? Dans un contexte d'économies, la tentation est forte de s'en prendre aux plus fragiles, les contractuels.

Il est également aisé de supposer que ce gouvernement ne va pas soutenir la culture en détention.

Nous tenons pourtant à rappeler l'importance des actions culturelles en prison, car elles constituent une fenêtre ouverte sur le monde dans le milieu fermé qu'est la prison. Dans le cadre de la lutte contre les effets désocialisants de l'incarcération, les activités culturelles sont essentielles et nous ne pouvons plus assurer seuls cette mission face à l'augmentation toujours exponentielle de notre charge de travail, notamment dans les MA surpeuplées.

Il faut également rappeler que face à une surpopulation insupportable pour les détenus comme pour les agents de l'AP, il est indispensable de proposer des activités qui ne soient pas simplement occupationnelles, mais qui proposent un projet réfléchi et structuré, comme peuvent le faire les coordinateurs et coordinatrices culturels.

Ayons en tête cette citation de Valérie Dassonville (directrice artistique du théâtre paris-villette) « Sans se connaître, artistes et détenus font naître de la poésie dans un lieu qui, a priori, ne s'y prête pas, cela ne fonctionne pas toujours [...] mais quand on y arrive c'est souvent d'une intensité rare ». (tirée d'un article de Télérama n°3904 « scènes de la vie carcérale »)

Restons vigilants !

Chambéry, le 21/11/2024



CGTIP Savoies